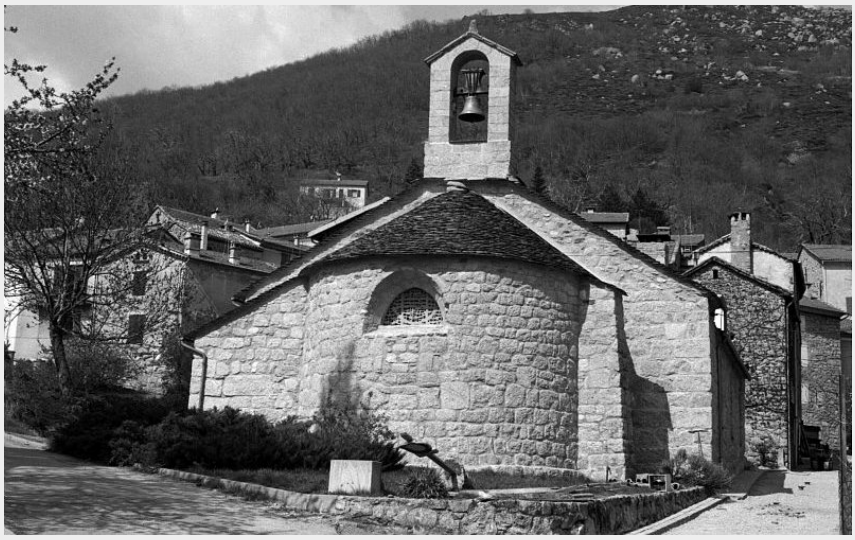
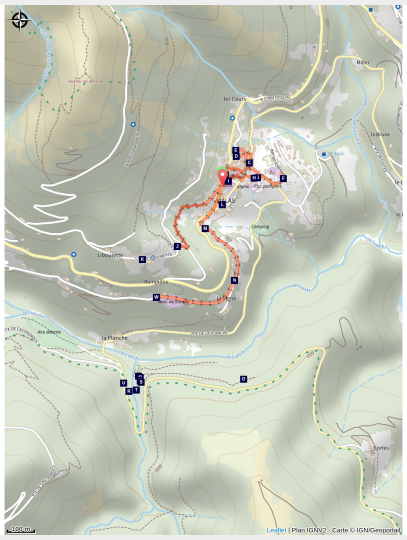
Sentier de Vialas

Cévennes



Temple de Vialas (© Guy Grégoire)



Petite balade au cœur du village de Vialas pour découvrir l'histoire de ses quartiers, bâtis autour du temple et de la mine de plomb argentifère.

Ce sentier chemine à travers le bourg de Vialas, situé à la rencontre du granite et du schiste. Il retrace son histoire, de l’installation des premiers habitants autour de la maison des Montclar, seigneurs du lieu au XIVe siècle, à nos jours. Il souligne l’importance de la mine de plomb argentifère dans le développement de ce village où se trouve l’un des plus anciens temples des Cévennes.

Infos pratiques

Pratique : Sentiers de découverte

Durée : 1 h 30

Longueur : 3.4 km

Dénivelé positif : 154 m

Difficulté : Très facile

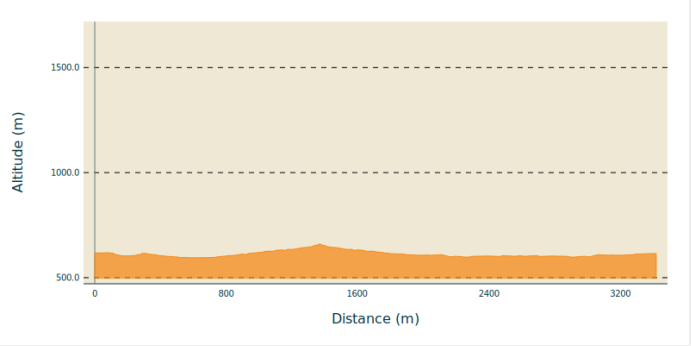
Type : Boucle

Thèmes : Agriculture et Elevage, Histoire et Culture

Itinéraire

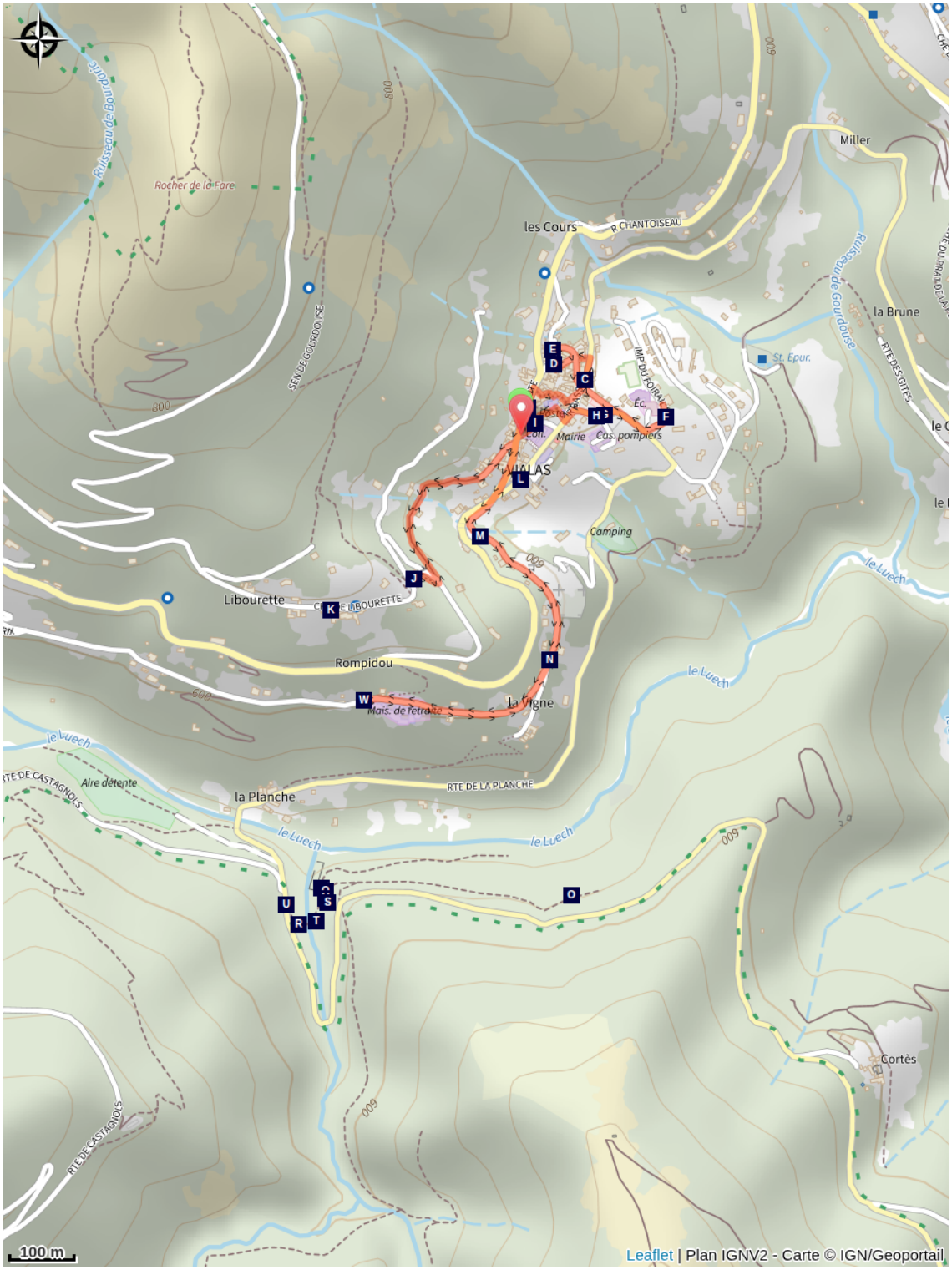
Départ : Office de tourisme
Arrivée : Office de tourisme
Communes : 1. Vialas

Profil altimétrique



Altitude min 584 m Altitude max 655 m

Sur votre route...



Le village et son histoire (A)
Eau (B)
Foiral (C)
Terras (D)
Hôtel Chantoiseau (E)
Roches (F)
Temple (G)
Vialas (H)
Collège (I)
Architecture du paysage (J)

Les hameaux de Libourette et des Polimies Hautes (K)

Château (L)

Les Esparnettes (M)

Évolution du paysage (N)

Toutes les informations pratiques

⚠ Recommandations

Parcours dans le village en treize panneaux, possibilité de les découvrir au gré des déplacements dans les rues.

Sentier urbain, prudence. Porter de bonnes chaussures, certains points d’interprétation se trouve au bout d’un sentier qui, en saison, peut être jonché de bogues de châtaignes.

Comment venir ?

Accès routier

D 998 depuis Florac, en passant par le Pont-de-Montvert

Parking conseillé

Rue Principale

Source

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Sur votre route...



Le village et son histoire (A)

À la fin du Moyen-Âge, Vialas n’est qu’un hameau de Castagnols, paroisse de la seigneurie de Montclar dont le château occupe les hauteurs du Chastelas. En 1686, l’affectation du temple au culte catholique et l’abandon de l’église de Castagnols déterminent le déplacement du chef-lieu de la paroisse à Vialas. Jusqu’au début du XXe siècle, la vie économique repose essentiellement sur l’agriculture et l’exploitation des mines de plomb argentifère.

Panneau n°1

Attribution : N Thomas

Eau (B)

Les ouvrages pour prélever, transporter ou stocker l’eau sont nombreux. Il existe des galeries horizontales dites « mines » creusées pour capter les sources, de nombreux canaux d’irrigation, dérivant l’eau des ruisseaux, appelés béals, des réservoirs ou « boutades »... De nombreux moulins à eau étaient utilisés pour extraire l’huile de noix, fouler le chanvre, moudre le seigle, piser (décortiquer) les châtaignes...

Panneau n°8

Foiral (C)

C’est là, en contrebas de la route, que cinq fois dans l’année, entre mars et novembre, se tiennent les foires... Dans ce quartier, on peut également observer, au dernier étage des maisons, des « fenestrons », petites fenêtres permettant l’aération des magnaneries, lieu où l’on « éduquait » les vers à soie. On y montait les feuilles de mûrier grâce à des poulies.

Panneau n°2

Terras (D)

Les premiers habitants de Vialas s'installent dans ce quartier autour d’une maison plus ancienne occupée au XIVe siècle par les seigneurs du lieu : les Montclar. La pluie et le passage quotidien des troupeaux ayant érodé cet espace, un mur de soutènement est construit au dessus de la route actuelle au XVe siècle formant un terre plein (terras) … C’est aujourd’hui la place du monument aux morts.

Panneau n°3

Hôtel Chantoiseau (E)

Ancien relais de poste, cet édifice est agrandi par ses propriétaires successifs à la fin du XIXe siècle pour accueillir notamment les français et étrangers venus consulter le guérisseur Cyprien Vignes. Depuis les années 1960, l’hôtel a pris le nom du quartier proche de « Chantoiseau ».

Panneau n°4

Roches (F)

Le granite est parcouru de plusieurs petites fissures, les diaclases. C’est par là que l’eau s’est infiltrée et a dégradé la roche. L’érosion a emporté les cristaux, formant des boules que l’on appelle chaos granitiques. Les schistes situés au-dessus se sont redressés et ont ensuite été érodés, laissant par endroits le seul granite apparent. La commune de Vialas se situe sur la limite entre les deux roches, ce qui offre des paysages et des architectures assez différentes.

Panneau n°5



Temple (G)

Vialas faisait partie à l’origine de la paroisse catholique de Castagnols. À la suite de l’Édit de Nantes, en 1598, les protestants sont libres d’exercer leur culte. Dès 1612, le seigneur de La Fare leur cède un terrain pour y construire le temple… En 1686, après la Révocation de l’Édit de Nantes, le temple est affecté au culte catholique, ce qui permet de conserver l’édifice en état. En 1804, le temple est rendu aux protestants mais le cimetière reste catholique.

Panneau n°6

Attribution : nathalie.thomas

Vialas (H)

Le Temple: en 1612, la communauté protestante fit édifier ce temple à ses frais, à plusieurs kilomètres de Castagnols. Donné aux catholiques avant la révocation de l'édit de Nantes, il échappa de ce fait à la destruction des temples cévenols. Les protestants ont retrouvé leur temple en 1804.
Le collège: en 1889, après les lois Jules Ferry, l'école primaire à deux classes a été complétée par un cours d'enseignement supérieur. Pour la première fois en Lozère, un cours complémentaire ouvrait ses portes. En 2005, le collège doté d'un internat accueille 60 élèves venus de toute la région.

Collège (I)

Dès 1886, le conseil municipal projette de créer un groupe scolaire comprenant une classe enfantine, une école primaire pour les garçons, une pour les filles, ainsi qu’un cours complémentaire pour recevoir les enfants de tout le canton après le certificat d’études. Ce cours complémentaire devient un collège en 1976.

Panneau n°7



Architecture du paysage (J)

Soutenant des terrasses appelées « bancels » ou « faïsses », où on cultivait des fruits et des légumes, du seigle et des châtaigniers, ces murs retenaient la terre et orientaient l'eau de ruissellement. Plus haut, des prés pentus fauchés à la main fournissaient le foin que l'on descendait dans les hameaux, au XIXe siècle, au moyen de câbles.

Panneau n°9

Attribution : © Olivier Prohin



Les hameaux de Libourette et des Polimies Hautes (K)

Les deux hameaux sont déjà mentionnés dans des textes qui datent du début du XIVe siècle. Au-delà des très belles habitations bâties en schiste, pierre locale, les éléments architecturaux caractéristiques de ces deux hameaux typiquement cévenols sont remarquables. Une fois sur le plateau, le contraste est saisissant : le granite succède au schiste, presque sans transition !

Attribution : nathalie.thomas

Château (L)

Domaine rural dont la superficie s'étendait du ruisseau du Luech au rocher de La Fare, le château est mentionné dès 1364 sous le nom de Mas de Roussel. En raison du climat agréable et de la qualité de l'air, dus à l'altitude, des pasteurs nîmois, des médecins et des dames de l'Eglise réformée de Nîmes y implantent en 1886, un preventorium (traitement préventif de la tuberculose)

Panneau n°13

Les Esparnettes (M)

Ce quartier se situe à l’emplacement des « terres paranettes », c'est-à-dire des terres non cultivées, faisant jadis partie du domaine du château. Avec l’exploitation des mines, la population augmente : les maisons remplacent les jardins et sont construites en hauteur. Le quartier actuel s’étend du début de la rue jusqu'à l’église.

Panneau n°12

Évolution du paysage (N)

Le schéma d’évolution du village qui figure sur le panneau a été réalisé en rapprochant le compoix (document de base de la fiscalité entre le XIVe et le XVIIe siècle), les cadastres napoléoniens de 1815 et 1830 et le cadastre actuel…

Panneau n°11